

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 20 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 121

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

L'ENTENTE REFUSERA ABSOLUMENT LES PROPOSITIONS DE PAIX LE GÉNÉRAL NIVELLE COMMANDE MAINTENANT LES ARMÉES ALLIÉES

LE BULLETIN DU JOUR

REPOSE DE L'ANGLETERRE AUX PROPOSITIONS DES PUISSANCES CENTRALES.

M. LLOYD GEORGE À LA TRIBUNE

IL REFUSE D'ENTRER EN NEGOCIATIONS AVEC L'ALLEMAGNE.

Les Anglais comptent sur la vigueur que Lloyd George imprimera aux négociations de guerre.

Le fait capital qui rendait l'opinion universelle si impatiente d'entendre les débuts, à la Chambre des Communes, de M. Lloyd George, en sa nouvelle qualité de premier ministre, résidait tout naturellement dans l'accueil fait par le gouvernement de la Grande-Bretagne aux propositions de paix des puissances centrales. Ce sentiment de curiosité avait en soi quelque chose d'exagéré, puisque, depuis plus de vingt ans, les hommes d'Etat des puissances de l'Entente ont eu de fréquentes occasions de s'expliquer sur la question. Ils l'ont fait avec assez de développements, quant aux lignes principales, pour donner aujourd'hui une apparence quasi-guérrière au reproche que font déjà à M. Lloyd George certaines dépêches et quelques journaux d'avoir poussé la réserve jusqu'à ne pas laisser entrevoir, disent-ils, les conditions auxquelles les puissances de l'Entente seraient disposées à traiter de la paix. Mais ces conditions sont connues, archi-connues, pour avoir été diverses fois répétées à la tribune des parlements et dans la presse des pays alliés. Les puissances de l'Entente sont résolues à aller jusqu'au bout; c'est l'expression aujourd'hui consacrée et qui sert à définir, d'un mot, l'inféctabilité de cette solution. Il n'y que peu de semaines que Lord Grey disait, dans un banquet à lui offert par les membres de la Presse Associée, que l'une quelconque des puissances de l'Entente voudrait-elle dénoncer, pour sa part, le protocole de septembre, 1914, qui lie entre elles les nations alliées, cette puissance signerait son arrêt de mort. Pour peu qu'on se donne la peine d'y réfléchir un instant, on se rendra compte que cette éventualité s'imposerait par une sorte de fatalité, qu'en politique comme en philosophie on appelle la force des choses. Cette même fatalité condamne les puissances centrales, qu'elles le veulent ou non, à lutter jusqu'à leur complet effondrement, dont la date se rapproche désormais chaque jour davantage.

M. Lloyd George a rejeté absolument l'idée d'entrer en négociation avec l'Allemagne, ce qui amènerait, a-t-il ajouté non sans esprit, la formation d'un lacet, dont la ficelle qui commande le nœud-coulant demeurerait aux mains de l'Allemagne. C'est de toute évidence; et ce qui n'est pas moins évident, c'est que, dans l'opinion des Alliés, l'idée de paix restera absolument insupportable de l'idée des réparations nécessaires. Le Kaiser aura compris que c'est à lui, à ses hypocrites jérémiades, que faisait allusion M. Lloyd George, quand il a dit que les désastres de la guerre exigent des réparations, dont la simple expression de regrets et de pensées pieuses ne

ECHOS DU VIEUX MONDE

SCENE DE COLERE DU KAISER CONTRE LE GENERAL VON KLUCK.

SIENKIEWICZ ET LA POLOGNE

MORT ACCIDENTELLE DU PRINCE HENRI DE BAVIERE

Le gouvernement russe rebâtitra les maisons détruites par les allemands.

Bale. — D'après des renseignements venus de Munich, une entrevue a eu lieu assez récemment entre le Kaiser et Von Kluck. L'empereur serait entré dans une véritable colère, reprochant à Von Kluck, au cours de sa longue conversation de n'avoir pas réussi à prendre Paris en 1914, et d'avoir ainsi rendu impossible l'écrasement de la Russie et de l'Angleterre. C'est Von Kluck que le Kaiser rend responsable de la victoire française de la Marne qui a fait déjouer les plans de l'Etat-Major allemand. Von Kluck n'accepte pas ce reproche et il assure qu'il n'a fait que se conformer à toutes les instructions du général Von Moltke, chef d'Etat-Major.

Lausanne. — Le célèbre auteur de "Quo Vadis", Henrick Sienkiewicz qui vient de mourir à Vevey, présidait dans cette ville le comité polonais de bienfaisance, fondé dans le but de soulager la misère en Pologne. Jusqu'à présent, ce comité a recueilli une grande quantité de vêtements et a réuni une somme importante qui a été distribuée principalement aux réfugiés polonais. M. Henrick Sienkiewicz se refusait à toute interview pour éviter de donner au comité qu'il présidait un caractère politique, mais, d'après des renseignements absolument autorisés, l'écrivain n'admettait nullement la reconstitution de la Pologne comme la compensation des Empires Centraux et il ne voyait le salut de son pays que dans le triomphe des Puissances de l'Entente.

Bâle. — Les journaux allemands ont fait un certain bruit autour de la mort du prince Henri de Bavière qui aurait succombé des suites de blessures reçues dans les Balkans. On sait aujourd'hui que cette version est inexacte, le prince Henri de Bavière qui était simple chef de bataillon, est mort tout simplement d'un accident d'auto dans les Balkans. Le chauffeur avait été tué par les soldats roumains et l'auto précipitée dans un précipice avec le prince Henri.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

"Impossible de prendre au sérieux les propositions de l'Allemagne" dit M Briand. L'Angleterre, la Russie et l'Italie partagent cette opinion.

L'Entente réclame de l'Allemagne des indemnités adéquates et l'abolition du militarisme prussien. — Les Russes tiennent les germano-bulgares temporairement en échec en Roumanie. — Mais les envahisseurs avancent dans la Dobroudja. — Les teutons bombardent violemment dans les secteurs de la ferme des Chambrettes. — Ordre du jour du général Mangin aux poilus de Verdun. — Vapeur anglais coulé; 17 américains périssent.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 19 décembre. — Au sénat, ce matin, M. Briand, le premier ministre a annoncé que la réponse unanime des puissances de l'Entente à la note de l'Allemagne sera transmise demain. Les gouvernements des pays du centre sont catégoriquement avisés de l'impossibilité de prendre au sérieux ces propositions de paix.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 19 décembre. — A la Chambre des Pairs, ce matin, le marquis de Crewe, le leader du gouvernement a dit: "Il nous faut mener la guerre jusqu'à notre dernier soldat et notre dernier schelling."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 19 décembre. — A la Chambre des Communes, ce matin, le premier ministre, Lloyd-George, a annoncé de la part du gouvernement britannique et avec l'assentiment de la France, de la Russie et de l'Italie que les propositions de paix de l'Allemagne ne seront pas acceptées. Il est de toute urgence de recevoir des puissances centrales l'assurance que les termes convenus entre les nations alliées soient considérés par l'Allemagne et ses alliés. L'Entente insiste formellement sur la réparation pleine et entière des immenses dommages causés par la guerre voulue et commencée par l'Allemagne, et sur l'abolition du militarisme prussien.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 19 décembre. — Sur le front de Verdun, il se produit de violents bombardements de la part des Allemands préparant des contre-attaques pour reprendre les positions que le général Nivelle leur a enlevées, particulièrement dans la région de la ferme des Chambrettes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 19 décembre. — Les armées germano-bulgares s'approchent rapidement des fortifications roumaines sur le Sereth en Moldavie. Ces positions s'étendent sur un front de quarante milles.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 19 décembre. — Le ministre de la marine annonce la perte d'un vapeur anglais, le "Russian", coulé dans la Méditerranée par un sous-marin allemand. Ce navire avait transporté des chevaux et des mulets de Newport News, Etats-Unis, à Alexandrie, Egypte, et s'en retournait en Angleterre lorsqu'il fut attaqué et détruit. Dix-sept membres de l'équipage citoyens américains ont péri.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 19 décembre. — Un ordre du jour du général Nivelle a exprimé toute

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

UNE REGRETTABLE AFFAIRE DE MEURTRE A BOGALUSA.

La foudre a causé pour \$50,000 de dommages. — Femme avocat est assermentée.

Bogalusa, 19 décembre. — Mason Magee a été arrêté et arrêté, inculpé du meurtre de John McMillan, âgé de 23 ans, qui a été tué d'un coup de revolver après de la gare à Vernado. McMillan était le fils de L. McMillan, habitant considéré de la paroisse Washington. Magee, âgé également de 23 ans, appartient à une bonne famille. Les parents des jeunes gens sont liés d'amitié.

Alexandrie, 19 décembre. — Hagan Hathaway, 15 ans, fils de M. O. C. Hathaway, citoyen bien connu de notre ville, est mort à sa demeure, avenue Johnson, et son corps a été transporté à Johnson City, Tenn., où attendent ses funérailles. Dans une année M. Hathaway a eu la douleur de voir mourir son épouse et ses deux fils.

Le chef de police Hies, a été avisé par le gouverneur Pleasant de tenir sous surveillance, le nommé J. W. Bergen, qui est inculpé du meurtre du caissier Clarence Glass, d'une banque à Point, Texas, le 7 décembre.

Atchoula, 19 décembre. — Le Dr. C. A. Schilling, officier de santé, de notre ville, a été avisé de sa nomination à la surintendance de la "State Baptist Orphanage", à Lac-Charles, en remplacement du Rev. J. N. Shealey, démissionnaire.

Shreveport, 19 décembre. — Keith Acton, 15 ans, messenger de la Western Union Telegraph Co., a été assailli et frappé par un nègre, en délivrant un message le soir. Le nègre réussit à fuir.

MISSISSIPPI

Fujala, 19 décembre. — La foudre est tombée sur l'entrepôt de la "Farmers Union", à Verona, et a provoqué un incendie, qui a détruit l'entrepôt et 150 balles de coton. Les pertes s'élevaient à 50,000 dollars.

Ripley, 19 décembre. — Dans un accès de rage jalouse, C. M. Pfyfer, pharmacien, de notre ville, a tué à coups de revolver, son épouse et sa belle-sœur, Miss Callie Neims, et s'est brûlé la cervelle.

Jackson, 19 décembre. — Miss Susie Blue Buchanan, de Brandon, a été assermentée comme femme avocat, par la Cour Suprême d'Etat. C'est la première femme nommée pour pratiquer la loi devant cette cour, dans le Mississippi. Miss Buchanan, est la fille du juge William Buchanan.

LE BILLET EXTERIEUR

LA PROPAGANDE FAITE A L'ETRANGER EST BIEN LA MEILLEURE.

LES ACADÉMIENS ESPAGNOLS

ILS SONT ENCHANTÉS DE LEUR VISITE A PARIS.

Ayant constaté les horreurs de la guerre dans la France, ils furent émus.

(Suite et fin.)

Reims est la protestation vibrante, le cri de la civilisation outragée à laquelle la guerre reprend tout ce qu'elle avait cru lui avoir définitivement soustrait. Les missionnaires de l'Espagne ont perçu la voix qui sort des ruines; leur patrie est trop accessible aux nobles sentiments pour ne pas en ressentir l'horreur, quand ils lui transmettent leur témoignage fidèle. Plus heureuse, Verdun se dégage de l'étreinte allemande après Douaumont c'est Vaux encerclé et d'où les soldats du Kronprinz sont obligés de déguerpir. En disant les soldats du Kronprinz, je commets une erreur ou tout au moins un anachronisme car il semble que l'héritier de l'Empire ait lâché prise et ait déserté le front pour séjourner à Berlin. Dans un état comme l'Allemagne où dominent et s'affirment l'orgueil et l'intérêt dynastique, quelle preuve d'impuissance que le renoncement devant Verdun et l'impossibilité de conserver le terrain conquis. La défaite militaire se double d'une défaite morale.

Soit, répondent les Allemands, mais toute la guerre n'est pas sur le front occidental. Que les Français se réjouissent de quelques succès tactiques, leur joie ne nous trouble guère. Nous poursuivons sur les lignes russes et roumaines des opérations stratégiques d'une autre importance et notre Hindenburg réalise de véritables victoires aux conséquences étonnantes.

Parlons donc de la situation roumaine. Elle s'équilibre et le vieux maréchal verra une fois de plus fuir devant lui la victoire aux ailes rapides. L'armée roumaine a fait son apprentissage dans de rudes combats et le soldat fait preuve de qualités individuelles merveilleuses. Après la première ruée de Falkenhayn s'est rallié et Mackensen marque un temps d'arrêt. On peut donc examiner d'un esprit plus égal les conditions dans lesquelles se déroulent la lutte et les probabilités respectives de succès.

Nous pouvons tout d'abord affirmer que la supériorité numérique à laquelle les Allemands recouraient pour frapper successivement un adversaire épuisé a pris fin. Les empires du centre n'ont pas épuisé leurs réserves; mais il est une chose certaine c'est qu'à l'heure actuelle il y a de larges étendues de front où ils sont en infériorité numérique il n'en est aucun où ils soient supérieurs. Ils ont encore la possibilité par la possession des lignes intérieures d'amener sur un point des forces d'artillerie considérables; là est le secret des avantages remportés en Transylvanie et en Dobroudja, mais cette faculté est déjà limitée; nos avancées sur la Somme et devant Verdun, la

Suite 3me Page.

Suite 3me Page.

Suite 3me Page.

Suite 3me Page.